

FIFF

Festival International
de Films de Fribourg

DOSSIER DE PRESSE

21 —
28.3.
2015

29^e
Festival
International
de Films
de Fribourg



Dossier de presse | Pressedossier | Pressbook

Esplanade de l'Ancienne Gare 3/
Case postale 550
CH-1700 Fribourg

T +41 (0)26 347 42
F +41 (0)26 347 42 01
presse@fiff.ch / www.fiff.ch

TABLE DES MATIÈRES FIFF 2015

Le Festival en un clin d'œil		page
1.	Interview avec Thierry Jobin, directeur artistique du Festival	3
2.	Jurys et Prix du FIFF 2015	6
Sélection officielle		9
3.	La Compétition Internationale : Longs métrages	10
4.	La Compétition Internationale : Courts métrages	11
5.	Films d'ouverture et de clôture et films Hors-compétition	12
Sections parallèles		13
6.	CINÉMA DE GENRE: Terra Erotica I	14
7.	DÉCRYPTAGE: Pouvez-vous rire de tout ?	17
8.	DIASPORA: Tony Gatlif et les roms	19
9.	HOMMAGE à... : La Syrie par Ossama Mohammed	23
10.	SUR LA CARTE DE...Jean-François Stévenin	26
11.	NOUVEAU TERRITOIRE: Cinéma indigène nord-américain	28
Séances spéciales		30
12.	FIFFamille en Afrique du Sud	31
13.	Films du Jury international	31
14.	Passeport Suisse	31
15.	Séances de minuit	32
Programme scolaire et pour les professionnel/les		35
16.	Planète Cinéma	36
17.	FIFF Forum 2015	38
Informations pratiques		39
18.	Pour les journalistes	40
19.	Pour les festivaliers	41
Annexes		
1.	Partenaires	
2.	Calendrier des événements	
3.	Films par pays	
4.	Invités du Festival	
5.	Les chiffres du Festival	

Interview de Thierry Jobin, Directeur artistique du Festival International de Films de Fribourg**Quelles tendances dessine le sismographe du FIFF 2015 ?**

Chaque année, le sismographe offre une surprise. On croit qu'on part dans une direction, alors qu'on commence à préparer le festival un an avant, et, au moment où le sismographe donne sa courbe et qu'on livre le programme, on se rend compte que les choses auxquelles on avait pensé ne sont pas si simples. Cette année par exemple, je rêvais de légèreté. Celle-ci est devenue beaucoup plus sérieuse qu'elle ne l'était au mois d'avril. Je pense particulièrement aux questions de la comédie, qui entre inévitablement en écho avec le massacre à *Charlie Hebdo*, mais aussi à la Syrie, dont la situation ne fait qu'empirer et est aujourd'hui un enfer sur terre.

Je pense aussi que les grands cinéastes sont eux-mêmes des sismographes, et que leur regard est souvent visionnaire. Quand on voit, par exemple, *Ptit Quinquin* de Bruno Dumont qui était à Cannes l'année dernière, et qu'on le revoit aujourd'hui, il y a toute une séquence où un jeune garçon d'origine africaine se fait maltraiter par ses camarades du Nord de la France et qui finit par crier « Allahou akbar » et à tirer sur tout le monde. On pense évidemment à ce qui vient de se passer. C'est quelque chose que Bruno Dumont annonce depuis longtemps, notamment dans *Hadewijch* qu'on présentait au FIFF il y a trois ans dans le cadre de la section *Décryptage : L'image de l'Islam en Occident*.

Comment avez-vous choisi les thèmes de l'humour et de l'érotisme ?

Je voulais explorer ce qui se cachait derrière ces deux genres, et je me suis retrouvé face au même problème pour les deux. L'érotisme d'abord, où on constate une surabondance des images de ce genre dans les médias et sur internet, et dont l'accessibilité est de plus en plus facilitée. Je voulais voir s'il y avait des cinéastes qui continuaient à proposer quelque chose de similaire à ce qui se faisait dans les années 1970, où le corps était célébré de manière joyeuse. Je voulais connaître quels étaient ces pays de production. J'ai pu en trouver quelques-uns, mais c'était une vraie galère. Même chose pour la comédie. Je voulais voir ce qui faisait rire les gens à travers le monde et s'il y avait d'autres formes de comédies que celles, proches du sitcom, esthétiquement très pauvres et dont les sujets n'utilisent pas la valeur subversive de l'humour. Je me suis rendu compte, autant pour la comédie que pour l'érotisme, que comme il s'agit de genres prisés, on assiste à une véritable paresse de la production mondiale. A partir du moment où des films comme *Qu'est-ce qu'on a fait au Bon Dieu ?* remplissent si facilement les salles, pourquoi faudrait-il aller chercher plus loin ? L'enjeu était donc de réunir des films qui proposent un humour créatif. Je suis très heureux qu'on ait pu récolter une douzaine de films pour chacun des genres, sachant qu'il n'est pas si évident de trouver des œuvres de qualité, poétiques, provenant de différents continents, sur des matières qui sont plutôt vues comme commerciales.

Pour revenir au sismographe, tout à un coup, alors qu'on avait choisi le titre de la section sur l'humour depuis novembre, ***Décryptage : Pouvez-vous rire de tout ?*** changeait de sens le 7 janvier suite aux assassinats des caricaturistes. La question de l'humour est devenue centrale et je pense qu'il est très important que le FIFF arrive à proposer un programme de films, des expositions, et des débats, pour mener la réflexion. Cela nous concerne aussi, nous les Suisses : qu'est-ce qui nous fait rire et peut-on rire ensemble des mêmes choses ? Ce sont des questions que nous aborderons dans le programme du **Forum Think Tank**, le lundi 23 mars.

Cette année, trois sections entrent particulièrement en résonance : *L'Hommage à... : la Syrie, par Ossama Mohammed ; Nouveau territoire : Cinéma indigène nord-américain ; Diaspora : Tony Gatlif et les roms.*

Il y a un rôle de prise de conscience qu'un festival doit avoir, en allant chercher dans les angles morts. C'est là aussi où il peut y avoir le plus de lumière, car ces sections, telles que celle consacrée à la Syrie avec *Eau argentée*, ne seraient pas nées s'il n'y avait pas du grand cinéma qui les inspire. Le cinéma occidental propose peu de questions aussi fondamentales que les cinémas qui se trouvent dans les angles morts, ou autant de questions esthétiques qui sont de l'ordre de la vraie recherche. Lorsqu'on a peu de moyens, ou qu'on est soumis à des restrictions comme la censure, on invente beaucoup plus.

Comment le thème de la Syrie vous est-il apparu ?

J'ai eu la chance cet été de faire partie du jury « Cinéastes du présent » à Locarno, dont le réalisateur Ossama Mohammed était le président. J'avais vu son film, *Eau argentée : Syrie, autoportrait* quelques mois plus tôt, et c'est sans doute un des films qui m'aura le plus impressionné dans ma vie. Un *Apocalypse Now* du documentaire : le spectacle d'une civilisation qui s'effondre, et, en même temps, une immense œuvre d'art, entre roman épistolaire et abstraction, pas loin de l'art contemporain par moments, filmée avec des téléphones portables. La rencontre avec Ossama Mohammed a été une rencontre d'amitié immédiate. J'ai eu envie d'aller plus loin que ce que les autres festivals s'étaient limités à faire en ne projetant que son film. J'ai voulu lui donner une carte blanche pour raconter une histoire de la Syrie par le cinéma. Le programme qu'il a construit, comme un véritable curateur, a été une vraie découverte. Les images de la Syrie qui, depuis un certain temps, n'intéressent plus, ne sont pas très nombreuses, alors que c'est un peuple qui se filme sans cesse.

Nouveau territoire et Diaspora ne concernent, cette année, pas des pays mais des cultures discriminées ?

Nouveau territoire : Cinéma indigène nord-américain : il y a quelque chose d'assez ironique dans le titre de cette section, surtout quand on s'attaque à une cinématographie qui est vraiment dans l'angle mort. Depuis deux ou trois ans quelques rayons de lumière ont commencé à apparaître sur le cinéma des Natives nord-américains. C'est un cinéma assez récent car jusque-là, comme les Aborigènes ou les Maoris, leur tradition voulait que la caméra ou l'appareil photo étaient des voleurs d'âme. C'est une des raisons pour lesquelles ils n'avaient jamais répondu à la mythologie installée par le western classique américain, elle-même destinée à offrir une révision des faits historiques, notamment à créer le mythe du sauvage pour étouffer le génocide. L'autre raison étant que leurs conditions financières, souvent précaires, ne leur permettaient pas de faire du cinéma. La démocratisation du cinéma par le numérique a provoqué la naissance, à la suite de la pionnière Alanis Obomsawin, de toute une génération, notamment de toutes jeunes filles, qui prend sa revanche sur l'histoire du cinéma nord-américain. Jamais un focus aussi important, qui contient à la fois des documentaires, des fictions, mais aussi des films classiques hollywoodiens – que les cinéastes Natives eux-mêmes approuvent comme *Josey Wales, hors-la-loi* de Clint Eastwood –, n'aura été consacré à ce cinéma hors Amérique du Nord.

Ces questions devraient nous parler directement, en lien notamment avec la question des roms, mais aussi avec celle des réfugiés syriens, et nous interroger sur la manière dont des sociétés occidentales ont quasiment réussi à annihiler des millions de personnes et leur culture? C'est exactement ce que dit Tony Gatlif à propos des roms : comment ose-t-on faire comme si 10 millions de personnes, qui représentent les roms en général, n'existaient pas ? De même, comment peut-on prétendre qu'il faut fermer nos frontières aux réfugiés syriens sans aucune distinction et sans avoir vu les images qu'ils nous envoient depuis là-bas.

Quelles sont les nouveautés du FIFF pour 2015 ?

Grâce à la confiance du public et de nos partenaires, le succès de la dernière édition nous a permis d'apporter une grande et belle nouveauté dans la **Compétition internationale courts métrages**. Nous pouvons inviter tous les réalisateurs. Il y aura donc 18 cinéastes qui viendront de toutes les régions du monde, pour rencontrer les réalisateurs, plus confirmés, des autres sections. L'idée de Fribourg comme lieu d'émulation, sans tapis rouge, sans barrières, est de pouvoir créer des rencontres entre les cinéastes, dans cette atmosphère de fête et de partage. L'autre nouveauté, c'est que le FIFF noue de plus en plus d'associations avec des lieux culturels qui dépassent le cadre seul du cinéma, grâce à leur ouverture et, il faut bien le dire, aux liens d'amitiés qui réunissent les différents programmeurs de Fribourg dans tous les domaines. Cela alors que beaucoup d'autres villes ne connaissent que des rivalités dans ces milieux.

Le FIFF sera donc aussi au Fri-Art Kunsthalle, pour la première fois, qui propose un complément critique à la section **Cinéma de genre : Terra Erotica I** avec une double exposition de deux maîtres de la photographie américaine : Robert Heinecken et Larry Clark ; à la Bibliothèque Cantonale et Universitaire (BCU), qui prolonge la carte blanche à Tony Gatlif avec une exposition des photographies d'Yves Leresche sur les roms et avec un débat ; à la galerie Art-Buvette qui accueille des dessins du caricaturiste syrien Hani Abbas, réfugié en Suisse depuis six mois, à la Spirale avec un concert ; à Fri-son avec deux soirées ; au Soussol avec l'association Passerelle Suisse-Syrie ; avec l'Institut Interdisciplinaire et d'éthique des droits de l'homme, pour un cours autour du combat d'Alanis Obomsawin.

Enfin, je suis très honoré qu'Anaïs Emery, directrice artistique du NIFFF, ait accepté poursuivre notre exploration du cinéma érotique avec, en juillet, pour la 15^{ème} édition, un **Terra Erotica II** qu'elle promet plus excessif et qui va sans doute consoler tous ceux qui ont payé un ticket de cinéma pour *Cinquante nuances de Grey* en espérant y vibrer. Si le frisson et la subversion étaient encore une essence du cinéma commercial, ça se saurait. Pour les trouver, il reste heureusement quelques festivals qui osent la liberté.

Les Jurys et les prix

Les Jurys attribueront différents prix pour un montant total de près de CHF 62'500. Le nom du long métrage qui remportera la Compétition Internationale sera révélé lors de la Cérémonie de clôture, le **28 mars à 18h au Cinéma Rex 1 à Fribourg**.

Jury International Longs métrages:

Alanis Obomsawin, Canada

Le courage et la persévérance se sont un jour incarnés. C'était au Canada et ils se sont appelés Alanis Obomsawin. Très tôt par la chanson, puis en pionnière grâce au cinéma dès le début des années 70, elle a mis toute la puissance de son talent créatif au service de sa culture d'origine, celle, piétinée, des indigènes nord-américains. Elle ne croit pas seulement que l'art peut changer le monde, elle le fait.

Ursula Meier, Switzerland, France

Son *Home* est régulièrement cité comme l'un des meilleurs films suisses jamais réalisés. Et, pour son *Enfant d'en haut* (Sister), le grand Mike Leigh a tout bonnement créé un prix qui n'existait pas à la Berlinale 2012. Beaucoup seraient paralysés par le vertige. Ursula Meier, elle, suit sa ligne avec simplicité, acuité, rigueur, générosité. Cette indépendance forcenée est, même si Ursula Meier détestera ça, un modèle.

Alix Delaporte, France

On en a vu des dizaines de cinéastes qui commencent leur carrière avec un prix prestigieux, puis, brûlés par ce succès trop précoce, ne retrouvent plus l'état de grâce de leurs débuts. Pas Alix Delaporte. Lion d'or du court métrage à la Mostra de Venise 2006, elle déploie patiemment, sans concessions et avec une bravoure comme nous les aimons, un univers à part dans le cinéma français.

Rolf de Heer, Pays-Bas

En creusant un trou à la verticale depuis Fribourg et jusqu'à l'autre bout du monde, on aboutirait probablement dans le jardin de Rolf de Heer, en Tasmanie! Mais si le FIFF est fier d'avoir réussi à le convaincre d'abandonner son paradis des antipodes, c'est d'abord parce que cet artiste singulier a imposé une fausse désinvolture qui est devenue l'une des signatures les plus originales du cinéma moderne.

Le Jury International longs métrages remet les prix suivants :

Grand Prix du Festival International de Films de Fribourg

Le **Regard d'or**, Grand Prix du Festival International de Films de Fribourg, est doté d'un montant de CHF 30'000 par l'Etat de Fribourg (CHF 20'000) et la Ville de Fribourg (CHF 10'000). Ce prix est remis à la réalisatrice ou au réalisateur (CHF 20'000) et à la productrice ou au producteur (CHF 10'000) du film primé par le Jury International.

Le Prix Spécial du Jury :

Doté de CHF 10'000.- par la Société Suisse des Auteurs (SSA) et Suissimage, il est remis à la réalisatrice ou au réalisateur d'un film dont l'inventivité du scénario, le renouvellement du langage cinématographique et l'audace thématique et formelle auront retenu l'attention du Jury.

Jury International courts métrages:

Elodie Brunner, Switzerland

Née en 1981, Elodie Brunner intègre Box Productions en 2007 en qualité d'assistante et directrice de production. En 2010, elle suit l'Atelier Ludwigsburg-Paris, formation continue en production à la Fémis et à la Filmakademie du Bade-Württemberg. Intervenante ponctuelle en production à l'ECAL, elle devient associée de Box Productions en 2013. Elle a participé au programme européen Producers on the Move en 2014 à Cannes.

Guillaume Mainguet, France

Né en 1977, Guillaume Mainguet travaille d'abord comme critique de cinéma, programmateur et coordinateur de projets. En 2007, il rejoint le Festival des 3 Continents (Nantes) comme responsable du pôle Publics. Depuis 2009, il est le responsable de l'atelier de coproduction internationale Produire au Sud. Il a aussi écrit et réalisé quatre courts métrages et développe actuellement le scénario de son premier long métrage.

Bettina Oberli, Switzerland

Bettina Oberli est une réalisatrice suisse née en 1972. Après *Im Nordwind* (2004), elle a écrit et réalisé *Late Bloomers* (2006) qui a eu un énorme succès au cinéma. Elle a réalisé *Tannöd* (2009) et *Lovely Louise* (2012), entre autres. Elle travaille actuellement sur une série TV pour la RTS et développe son prochain long métrage *Le Vent Tourne* avec le scénariste Antoine Jaccoud.

Le Jury International courts métrages remet le prix suivant :

Prix du meilleur court métrage international

Ce prix d'un montant de CHF 7'500 est soutenu par le FIFF et récompense le travail novateur du réalisateur ou de la réalisatrice qui s'inscrit dans une idée de relève du cinéma indépendant international. Ce prix est remis par le Jury des courts métrages au réalisateur ou à la réalisatrice du meilleur court métrage.

Autres jurys et prix

Jury FIPRESCI et Prix FIPRESCI

Le prix FIPRESCI vise à promouvoir le cinéma comme art et à encourager les jeunes cinéastes. Composé de représentants de la Fédération Internationale de la Presse Cinématographique, il réunit cette année Silvia Süess (CH), José Antonio Teodoro (CA), Dieter Wieczorek (FR)

Jury Œcuménique et Prix du Jury Œcuménique

Décerné conjointement par les organisations «Action de Carême» et «Pain pour le Prochain», ce prix doté de CHF 5'000.- est attribué par Michèle Debidour (FR), Rosemarie Fähndrich (CH), Peter Meier-Apolloni (CH), Bo Torp Pedersen (DK)

Jury de la Fédération Internationale des Ciné-Clubs et Prix Don « Quijote »

Un des objectifs essentiels de la Fédération Internationale des Ciné-Clubs et du Prix Don Quijote est la découverte et la diffusion de films habituellement absents de la distribution et de la programmation en salle. Cette année le Jury de la FICC est composé de Prakash Reddy Bhimavarapu Siva Sarwa (IN), Gemma Bird (UK), Ricardo Da Silva (CH)

Jury des jeunes et Prix E-CHANGER

Le prix e-changer, d'un montant de CHF 5'000.- vise à favoriser l'expression des jeunes au Festival, mais aussi à privilégier un film qui prend en compte les problèmes qu'ils rencontrent dans le monde actuel.

Le Jury est composé de jeunes apprentis et étudiants de Suisse et de France. En 2014, il s'agit de Samuel Campiche (CH), Audrey Hostettler (CH), Grégoire Kubski (CH), Milena Pellegrini (CH), Eléonore Python (CH), Louis Rebetez (CH)

Prix du public

Ce prix d'un montant de CHF 5'000 est soutenu par le FIFF et la Banque Cantonale de Fribourg et offert à la réalisatrice ou au réalisateur du film primé par le public.



SÉLECTION OFFICIELLE

La Compétition Internationale : Longs métrages

La Compétition Internationale : Courts métrages

Films d'ouverture et de clôture et films Hors-compétition

Compétition internationale: Longs métrages

Titre du film	Réalisation	Pays	Année	Durée	Genre	Première	Présence	Distributeur	Sortie cinéma
A Girl at My Door	July Jung	South Korea	2014	119	Fiction	Première suisse			
Ata	Chaikme Rinpoche	China	2014	92	Fiction	Première européenne	25-29.03		
Children's Show	Roderick Cabrido	Philippines	2014	85	Fiction	Première suisse			
Corn Island	George Ovasvili	GE, DE, FR, CZ, KZ, HU	2014	100	Fiction	Première suisse	25-29.03	Trigon	TBA
Flapping in the Middle of Nowhere	Diep Hoang Nguyen	Vietnam	2014	99	Fiction	Première suisse	25-29.03		
González	Christian Diaz Pardo	Mexico	2013	100	Fiction	Première européenne	21-29.03		
Life May Be	Mark Cousins, Mania Akbari	UK, Iran	2014	80	Documentaire	Première suisse	25-29.03		
Sand Dollars	Laura Amelia Guzmán, Israel Cárdenas	Dominican Republic, Argentina, Mexico	2014	80	Fiction	Première suisse			
Taxi Téhéran	Jafar Panahi	Iran	2015	82	Docufiction	Première suisse		Filmcoopi	15.04.2015
The Owners	Adilkhan Yerzhanov	Kazakhstan	2014	93	Fiction	Première suisse	25-29.03 (producer)		
The Valley	Ghassan Salhab	Lebanon, Germany, France, Qatar	2014	134	Fiction	Première suisse	25-29.03	Trigon	TBA
Theeb	Naji Abu Nowar	United Arab Emirates, Qatar, Jordan, UK	2014	100	Fiction	Première suisse		Trigon	09.04.2015

Compétition internationale: Courts métrages

Titre du film	Réalisation	Pays	Année	Durée	Genre	Première	Présence	Distributeur	Sortie cinéma
3 Year 3 Month Retreat	Dechen Roder	Bhutan	2015	20	Fiction	Première suisse	26-29.03		
6 Cup Chai	Laila Khan	India	2014	7	Fiction	Première suisse	26-29.03		
A Souvenir From Switzerland	Sorayos Prapapan	Thailand	2015	13	Experimental	Première suisse	26-29.03		
A Vida que a Gente Só Ouve Falar	Julia Tami Ishikawa	Brazil	2014	20	Documentaire	Première suisse	26-29.03		
Analgesia	Valeria Sochyvets	Ukraine	2014	16	Fiction	Première suisse	26-29.03		
Ants Apartment	Tofigh Amani	Kurdistan, Iraq	2014	11	Fiction	Première suisse	26-29.03		
As I Am	Sihle Hlophe	South Africa	2014	14	Fiction	Première européenne	26-29.03		
In Overtime	Rami Yasin	Jordan	2014	14	Fiction	Première suisse	26-29.03		
Jila	Karim Lakzadeh	Iran	2014	20	Fiction	Première européenne	26-29.03		
Las Luces	Juan Renau, Manuel Abramovich	Argentina	2014	7	Documentaire	Première suisse	26-29.03		
Levantar	Georgina Pérez Fernández	Chile	2014	20	Fiction	Première suisse	26-29.03		
Moane Mory	Amédée Pacôme Nkoulou	Gabon	2014	20	Fiction	Première suisse	26-29.03		
Qara	Novruz Hikmet	Azerbaijan, Ukraine	2014	12	Fiction	Première suisse	26-29.03		
Ramona	Giovanna Zacarias	Mexico	2014	15	Fiction	Première suisse	26-29.03		
Ududeagu	Akwaeke Emezi	Nigeria	2014	2	Experimental	Première suisse	26-29.03		
With Thy Spirit	Karim Rahbani	Lebanon	2014	18	Fiction	Première européenne	25-29.03		
Xing	Bradley Liew	Malaysia	2014	19	Fiction	Première européenne	26-29.03		
Zaktoni	Ivan Salatić	Montenegro	2014	24	Docufiction	Première suisse	26-29.03		

Ouverture

Titre du film	Réalisation	Pays	Année	Durée	Genre	Première	Présence	Distributeur	Sortie cinéma
Mr. Kaplan	Álvaro Brechner	Spain, Uruguay, Germany	2014	95	Fiction	Première suisse	21-24.03		
Panique au village: La Bûche de Noël	Vincent Patar, Stéphane Aubier	Belgium, France	2013	26	Animation	Première suisse			

Clôture

Titre du film	Réalisation	Pays	Année	Durée	Genre	Première	Présence	Distributeur	Sortie cinéma
A Girl Walks Home Alone at Night	Ana Lily Amirpour	USA	2014	99	Fiction	Première suisse		Praesens	01.04.2015

Hors compétition

Titre du film	Réalisation	Pays	Année	Durée	Genre	Première	Présence	Distributeur	Sortie cinéma
Father and Sons	Wang Bing	China, France	2014	87	Documentaire	Première suisse			
Only Image Remains	Roya Akbari	Canada, Iran	2014	30	Documentaire	Première suisse			
Traces	Wang Bing	China	2014	30	Documentaire	Première suisse			
Waiting	Amir Naderi	Iran	1974	43	Fiction				

SECTIONS PARALLELES

CINÉMA DE GENRE: Terra Erotica I

DÉCRYPTAGE: Pouvez-vous rire de tout ?

DIASPORA: Tony Gatlif et les roms

HOMMAGE à... La Syrie par Ossama Mohammed

SUR LA CARTE DE... Jean-François Stévenin

NOUVEAU TERRITOIRE: Cinéma indigène nord-américain

Cinéma de genre: Terra Erotica I

Et ils appellent ça le désir

par Thierry Jobin

Il faut parfois se montrer coupable de candeur pour débusquer des problèmes intéressants. Ainsi souhaitons-nous découvrir si des pays abordaient l'érotisme avec une décontraction qui s'est perdue en Occident, celle, si joyeuse, qui avait cours dans les années 70 et 80 et qui fut stoppée net par le sida, aussi bien que par la banalisation de la cassette vidéo, du DVD et, enfin, d'internet. Désireux de proposer de la beauté face à l'abominable youporn.com, nous sommes donc partis à Cannes en mai. «Nous cherchons des films érotiques joyeux, qui célèbrent le désir avec poésie.» Invariablement, les visages des exposants du Marché du film se sont éclairés d'un grand sourire. Mais un sourire désolé. Trois d'entre eux ont même avoué: «Si un cinéaste talentueux faisait, aujourd'hui, un film érotique qui célèbre le désir, il serait projeté partout dans le monde!» Las. Nous nous sommes obstinés. Et nous avons trouvé quelques perles: le poétique *Celestial Wives of the Meadow Mari* en Russie, les hilarants *Playboy Bong* en Corée du Sud et *2+2* en Argentine, ou encore deux magnifiques films sur le plaisir féminin, *Longing for the Rain* et *Señoritas*, signés par des réalisatrices dans des pays, la Chine et la Colombie, loin d'être ouverts à ce genre.

Mais il n'était pas question de nous en tenir à la face visible de la lune: pendant que le monde, hors Occident, se fait volontiers plaisir, l'Occident décrit une toute autre réalité. Des États-Unis avec Larry Clark au Danemark avec Lars von Trier, sans oublier l'acteur et réalisateur Jean-Marc Barr, qui apparaît comme l'un des seuls artistes de renom à aborder la question avec courage et persévérance, cette section fait aussi le portrait du malaise, de l'hypocrisie, du puritanisme ambiant.

Nous sommes très fiers que Fri Art, le Centre d'art de Fribourg, ait souhaité présenter simultanément des expositions Larry Clark et Robert Heinecken. Difficile d'imaginer un meilleur complément critique que leurs œuvres pour alimenter la réflexion de cette section *Cinéma de genre: Terra Erotica I*.

Terra Erotica I? Ce titre signifierait-il qu'un *Terra Erotica II* lui succédera? Oui: à l'occasion de sa 15^e édition en juillet prochain, le Neuchâtel International Fantastic Film Festival (NIFFF) présentera une sélection complémentaire, un volume 2, immersion aux racines de ce genre fondamental du cinéma. Fascination, beauté et parfois pure provocation visant à déjouer une censure qui pousse le sexe dans la marge, *Terra Erotica II* promet un érotisme simultanément excessif, explicite et chimérique. NIFFF et FIFF s'acoquent donc pour lui redonner un peu de sa saine présence, en le laissant réapparaître dans toutes ses nuances.

FIFF

Festival International
de Films de Fribourg

Extras

Terra Erotica II sera une section de la 15^{ème} édition du Neuchâtel International Fantastic Film Festival, du 3 au 11 juillet prochain.

Masterclass: Jean-Marc Barr

Di | So 22.03. | 12:00 | Cap'Ciné 7

A l'affiche de pas moins de trois films de la section **Cinéma de genre : Terra erotica I**, l'acteur et réalisateur français sera présent à Fribourg pour conduire une Masterclass sur la représentation du corps et du désir.

Modération : Patrick Morier-Genoud

Rencontre: Edi Stöckli

Lu 23.03. | 18:30 | Cap'Ciné 5

Entrée libre après Néea

Expositions

Robert Heinecken 26.02.2015-03.05.2015

Larry Clark 21.03.2015-03.05.2015

Vernissage Larry Clark 20.03.2015

Ve 20.03.15 | 18:30

Ouverture

Tous les jours pendant le FIFF | 12:00-19:00

Je | entrée libre | 18:00-22:00

Contact

Fri Art Kunsthalle Fribourg

Petites-Rames 22

CH-1701 Fribourg

T +41(0)26 323 23 51

info@fri-art.ch

Tarifs

Tarif plein | 8.- CHF

Tarif réduit | 5.- CHF

Gratuit | avec FIFF Festival-Pass

Cinéma de genre: Terra Erotica I

Titre du film	Réalisation	Pays	Année	Durée	Genre	Première	Présence	Distributeur	Sortie cinéma
2 + 2	Diego Kaplan	Argentine	2012	103	Fiction	Première suisse			
And They Call It Summer	Paolo Franchi	Italy	2012	89	Fiction	Première suisse			
Celestial Wives of the Meadow Mari	Aleksey Fedorchenko	Russia	2012	106	Fiction	Première suisse			
In Search of the Ultra-Sex	Bruno Lavaine, Nicolas Charlet	France	2014	62	Fiction	Première suisse	22-24.03		
Little Surfer Girl	Marcus Baldini	Brazil	2011	131	Fiction	Première européenne			
Longing for the Rain	Tian-yi Yang	China, Hong Kong	2013	95	Fiction	Première suisse			
Néa	Nelly Kaplan	France, West Germany	1976	103	Fiction				
Nymphomaniac: Director's Cut	Lars von Trier	DK, DE, BE, GB, FR, SE	2013	325	Fiction				
Playboy Bong	Man-dae Bong	South Korea	2013	100	Fiction	Première internationale			
Scarlet Innocence	Pil-Sung Yim	South Korea	2014	120	Fiction	Première européenne			
Señoritas	Lina Rodriguez	Colombia, Canada	2014	87	Fiction	Première suisse			
The Smell of Us	Larry Clark	France	2014	92	Fiction				
Too Much Flesh	Jean-Marc Barr, Pascal Arnold	France	2000	110	Fiction		21-22.03		
Waiting	Amir Naderi	Iran	1974	43	Fiction				
Y Tu Mamá También	Alfonso Cuarón	Mexico	2001	106	Fiction				

Décryptage: Pouvez-vous rire de tout ?

Morts de rire

par Thierry Jobin

Mardi 6 janvier, 18h: les collaborateurs du festival sont invités à découvrir le menu 2015. Ils semblent heureux de participer à l'aventure et applaudissent un programme qui se veut plus léger que celui de l'édition 2014. La section Cinéma de genre consacrée à l'érotisme et Décryptage, focalisée sur la comédie sous l'intitulé Pouvez-vous rire de tout?: oui, on va bien rigoler. Dix-huit heures plus tard, à Paris, la rédaction de Charlie Hebdo est maculée de sang.

Pouvez-vous rire de tout? Pouvez-vous encore rire de tout? Pourrez-vous rire de notre sélection? Celle-ci avait été patiemment construite, au cours de l'année écoulée. L'idée était de rechercher ce qui fait rire à travers le monde et de vous en soumettre la crème – car le FIFF est un festival qui ne transige pas, sous quelque prétexte que ce soit, avec la primauté de la qualité. Or, il est apparu assez rapidement que cette recherche, alors même que la comédie est le genre le plus populaire partout, n'était pas si évidente.

Aucun problème pour dénicher, n'importe où, des vaudevilles inoffensifs dont la forme s'apparente à celle des sitcoms télévisées et qui est le commun de la quasi-totalité des comédies qui sont proposées dans le circuit courant. Mais la quête de la qualité, de l'originalité, de sujets qui dépassent les clichés, d'une vraie vision artistique, s'est confrontée à la réalité d'une production mondiale coupable de complaisance. Pourquoi se donnerait-elle la peine d'aller plus loin que *Qu'est-ce qu'on a fait au Bon Dieu?*, dès lors que ce film, malgré sa médiocrité, suffit à réunir les foules?

Cette section a laissé apparaître au moins deux phénomènes. D'abord, cette paresse de la production, sur tous les continents, qui est aussi une forme de négation de l'originalité, lorsque les auteurs en possèdent. Aussi, le retour du magistral *PlayTime* de Jacques Tati dans une version restaurée nous a-t-il paru le plus bel hommage à ceux qui se battent. Et vous ne manquerez sans doute pas de remarquer la filiation qui existe entre ce chef-d'œuvre et certains titres qui sont, selon nous, certains des plus beaux films de l'année écoulée: *P'tit Quinquin* de Bruno Dumont, *A Pigeon Sat on a Branch Reflecting on Existence* de Roy Andersson ou encore *Free Fall* de György Pálfi.

Ensuite, dans trop de pays, comme le montre le documentaire *Caricaturistes, Fantassins de la démocratie*, la dimension subversive de l'humour est simplement inexistante, censurée, étouffée. Que de visionnements décevants avant de trouver *Filmistaan*, étonnante comédie de Bollywood qui ose rire de terroristes pakistanais, *Monument to Michael Jackson*, satire serbe sur le post-communisme, ou encore *The Priest's Children*, hilarant portrait du catholicisme sur une petite île croate.

Extras

Think Tank Scénario : L'Art de la Comédie

Lu | Mo 23.3. 10:00-18:00 Cap'Ciné 7

Décryptage: Pouvez-vous rire de tout?

Titre du film	Réalisation	Pays	Année	Durée	Genre	Première	Présence	Distributeur	Sortie cinéma
2 + 2	Diego Kaplan	Argentine	2012	103	Fiction	Première suisse			
A Pigeon Sat on a Branch Reflecting on Existence	Roy Andersson	Sweden, Germany, Norway, France	2014	101	Fiction			Look Now!	sortie romandé fin avril 2015
Caricaturistes, fantassins de la démocratie	Stéphanie Valloatto	France	2014	106	Documentaire				
Don't Go Breaking My Heart 2	Johnnie To	Hong Kong	2014	113	Fiction	Première européenne			
Filmistaan	Nitin Kakkar	India	2012	117	Fiction	Première européenne			
Free Fall	György Pálfi	Hungary, South Korea, France	2014	80	Fiction	Première suisse			
Güeros	Alonso Ruiz Palacios	Mexico	2014	106	Fiction				
In Search of the Ultra-Sex	Bruno Lavaine, Nicolas Charlet	France	2014	62	Fiction	Première suisse	22-24.03		
Kubot: The Aswang Chronicles 2	Erik Matti	Philippines	2014	105	Fiction	Première européenne			
Monument to Michael Jackson	Dariko Lungulov	Russia, Denmark, Macedonia, Hungary	2014	95	Fiction	Première suisse			
Mr. Kaplan	Álvaro Brechner	Spain, Uruguay, Germany	2014	95	Fiction	Première suisse	21-24.03	Trigon	TBA
Panique au village: La Bûche de Noël	Vincent Patar, Stéphane Aubier	Belgium, France	2013	26	Animation	Première suisse			
Playboy Bong	Man-dae Bong	South Korea	2013	100	Fiction	Première internationale	26-29.03		
PlayTime	Jacques Tati	France, Italy	1967	115	Fiction				
P'tit Quinquin	Bruno Dumont	France	2014	200	Fiction				
Reality	Quentin Dupieux	France, Belgium	2014	95	Fiction			Praesens	TBA
Slap Shot	George Roy Hill	USA	1977	123	Fiction				
The Priest's Children	Vinko Bresan	Croatia, Serbia	2013	93	Fiction	Première suisse			

Diaspora: Tony Gatlif et les roms

Liberté?

par Thierry Jobin

En 2009, Tony Gatlif a signé un film, son vingtième, intitulé *Liberté*. Le plus grand cinéaste de la cause rom s'attaquait alors à la persécution et aux exactions perpétrées par le régime de Vichy à l'encontre des quelque 30'000 Roms et Tsiganes de nationalité française.

Au moment-même où son brûlot sortait, les expulsions de Roms se multipliaient en France sous l'impulsion du président Nicolas Sarkozy. «La seule chose que je puisse faire, tonnait alors le cinéaste français au micro de la chaîne Euronews, c'est expliquer à tous ces gens qui ne connaissent pas le problème de ce qu'on appelle les gens du voyage, alors que c'est un terme administratif. Ce sont plutôt des Roms, des Manouches, qui sont en France depuis très, très longtemps. Et les Gitans qui sont dans le Midi de la France et en Espagne. Ils sont en Europe et ont contribué à l'Europe, à la culture, à tout ce qui a fait l'Europe. Et donc aujourd'hui, on veut qu'ils deviennent invisibles. On veut qu'ils n'existent pas. Mais comment un peuple de dix millions de gens peut-il ne pas exister tout à coup? Parce que des chefs d'Etat européens décident de faire des lois contre eux pour qu'ils ne bougent plus.»

Le FIFF est infiniment honoré que Tony Gatlif ait accepté de se saisir de la section Diaspora pour y présenter cinq films. Particulièrement cette année car son cinéma, qui s'embrase contre les amalgames depuis plus de trente-cinq ans, entre en résonance évidente avec la section *Nouveau Territoire: Cinéma indigène nord-américain*. La question du nomadisme relie ces deux peuples, bien évidemment, mais aussi plusieurs siècles de douleur, ainsi qu'une actualité qui reste dramatique.

Y compris en Suisse: «Il ne fait pas bon faire partie des gens du voyage actuellement, écrivait en 2012 Martine Brunschwig Graf, présidente de la Commission fédérale contre le racisme. Il ne fait pas bon être d'origine yéniche, manouche ou rom, il ne fait pas bon vivre différemment de la majorité de la population.»

Né en Algérie en 1948, d'un père kabyle et d'une mère gitane, Tony Gatlif a réussi à échapper à une jeunesse chaotique, notamment grâce à un groupe de théâtre andalou. A l'époque, les gens du voyage avaient encore moins de reconnaissance qu'aujourd'hui, ce qui a incité le jeune homme à devenir leur défenseur.

Un engagement sans faille: «Qu'on foute la paix à ce peuple, s'exclamait-il auprès d'Euronews en 2012. Ce peuple n'a rien demandé. Ce peuple n'a jamais fait la guerre. Il n'a jamais pris les armes. Il n'a jamais mis de bombes. Ce peuple a envie de vivre. Qu'on le laisse vivre et qu'on lui donne les moyens de vivre, évidemment, comme tout le monde, comme tous les gens de l'Europe. Et qu'on arrête de lui coller des étiquettes négatives ou d'adopter des lois qui vont à l'encontre de sa survie.»

Lexique anti-amalgames

Rom, pluriel Roms

Le terme Rom est adopté par l'Union romani internationale pour désigner une mosaïque de cultures qui ont en commun leurs origines indiennes et leur langue. Partis du Nord-Ouest de l'Inde, les groupes roms ont gagné l'Europe dès le 10^e siècle. On estime la population rom entre 8 et 10 millions en Europe, où elle constitue la plus importante minorité ethnique. Contrairement aux idées reçues, les Roms sont en majorité sédentaires. Des groupes implantés depuis le 15^e siècle en Europe centrale sont appelés Sintés (Autriche, Allemagne) ou Manouches (France). Dans le Sud de la France et la péninsule ibérique, ils s'appellent Gitans/Kalés. Au sens restreint, le terme Rom exclut les Manouches/Sintés, les Gitans/Kalés et n'est qu'une branche des trois principaux groupes qui ont migré depuis l'Inde. Les instances internationales, ainsi que les médias, utilisent au contraire le terme rom dans un sens très large, car ils y incluent tous les groupes sans territoire fixe, tels que les Yéniches, les Egyptiens ou les Askhalis des Balkans, ainsi que les Dom et les Lom (Turquie, Egypte, Iran, etc.), les Travellers irlandais.

Yéniches

30'000 à 35'000 en Suisse, dont 3000 à 5000 semi-nomades. Ils sont de nationalité suisse et constituent un groupe ethnique autochtone.

Manouches

Nom donné aux Sintés implantés principalement en France. En Suisse, il y a quelques grandes «familles» manouches et sintés (qui se nomment plutôt Manische en Suisse alémanique).

Gitans/Kalés

Majoritairement sédentaires, ils résident principalement dans la péninsule ibérique et dans le Sud de la France.

Source: extraits du Lexique publié par Tangram, bulletin de la Commission fédérale contre le racisme, «Yéniches, Manouches/Sintés et Roms en Suisse», no. 30, décembre 2012.

FIFF

Festival International
de Films de Fribourg

Extras**Yves Leresche – Rrom****Exposition**

21.03.2015 – 09.05.2015

Vernissage

Sa | 21.03.2015 | 14:00

Ouverture

Lu-ve | 08:00 – 22:00

Sa 08:00 – 16:00

Visite commentée par

Yves Leresche & Thierry Jobin

Ma | Di 31.03.2015 | 18:30

Table ronde «Qui sont les Roms? Images, perceptions et réalités»

Participants Martine Brunshawig Graf, Patrick Ettinger, Michele Galizia, Camille Kraft, Cristina Kruck, Yves Leresche, animée par | moderiert von Serge Gumy

Je 26.03.2015 | 19:00

Bibliothèque cantonale et universitaire BCU

Rue Joseph-Piller 2, 1700 Fribourg

T 026 305 13 33 | www.fr.ch/bcuf

Diaspora: Tony Gatlif et les roms

Titre du film	Réalisation	Pays	Année	Durée	Genre	Première	Présence	Distributeur	Sortie cinéma
Gadjo dilo	Tony Gatlif	Romania, France	1997	102	Fiction				
Into the West	Mike Newell	Ireland, United Kingdom	1992	97	Fiction				
J'ai même rencontré des Tziganes heureux	Aleksandar Petrovic	Yugoslavia	1967	94	Fiction				
Latcho Drom	Tony Gatlif	France	1993	103	Documentaire				
Who's Singin' Over There?*	Sijan Slobodan	Yugoslavia	1980	86	Fiction				

* Film choisi par Tony Gatlif, mais non projeté

Hommage à... : La Syrie, par Ossama Mohammed

Apocalypse Now

par Thierry Jobin

Il a suffi d'un film, un seul, pour trouver quel hommage rendre, un an après notre rétrospective Hommage à...: Histoire du cinéma iranien par ses créateurs qui, signe de son importance, a ensuite voyagé au Edinburgh International Film Festival en juin, puis à la TIFF Cinémathèque de Toronto, où elle est projetée depuis le 5 mars, avant d'être montrée à la Cinémathèque de Copenhague prochainement.

Un seul film, donc, a suffi pour envisager une rétrospective aussi nécessaire que la précédente: *Silvered Water, Syria Self-portrait*, découvert lors de sa Première mondiale au Festival de Cannes 2014. Une ode terrible et sublime au peuple syrien en lutte et, qui est certainement à l'histoire du cinéma documentaire le chef-d'œuvre qu'*Apocalypse Now* de Francis Ford Coppola est à la fiction: un portrait artistique de la fin du monde, de l'écroulement d'une civilisation, de la négation de l'humanité. Nous nous devons de montrer ce film, même après sa diffusion sur la chaîne Arte et même après sa projection au Festival del Film Locarno 2014.

Locarno, justement: c'est là que cette section s'est nouée. Votre serviteur était invité dans le Jury Cinéastes du présent dont, heureux hasard, le président n'était autre que l'auteur de *Silvered Water, Syria Self-portrait*: Ossama Mohammed. Une barbe grise mangeait son visage, son apparence inspirait une profonde gravité, comme une méfiance mais, immédiatement, ses yeux s'étaient mis à brûler d'une humanité rare et les conversations qui suivirent, dix jours durant, intenses, tournées vers l'essentiel, annonçant l'horreur de l'État islamique, ont dicté cette envie: cet homme exceptionnel, qui a quitté son pays en 2011 après avoir critiqué le régime de Bachar el-Assad, aura une carte blanche au FIFF 2015. Un hommage à sa Syrie, à son peuple. Un hommage dont vous ne sortirez sans doute pas indemnes.

«Entre les rêves du pionnier d'Al Shahbandar et le cinéma d'Omar Amiralay repose l'histoire de la Syrie», explique Ossama Mohammed. «La victoire d'Amiralay fut complète dans son indépendance face au régime, notamment celle de son langage artistique. Alors la jeunesse s'est mise à expérimenter, comme lui, la forme artistique elle-même. C'est le cœur du cinéma syrien. Les Syriens ont senti que la forme serait le refuge de leur plus profonde vérité, qu'elle porterait haut leur individualité et leur avenir face aux stéréotypes d'un dictateur convaincu que les individus sont ses disciples. Les cinéastes syriens ont toujours résisté aux discours de l'autorité. Et, en Syrie, ce terreau des civilisations sans écoles de cinéma, la jeunesse a appris à faire du cinéma uniquement à travers l'amour et la liberté.»

Extras

Masterclass: Ossama Mohammed

Entrée libre après *Silvered Water, Syria Self-Portrait*

Me | Mi 25.03. | 18:45 | Cap'Ciné 7

Passerelle Suisse-Syrie présente

Soirée syrienne Avec Trio Mara et Noma Omran, Me | Mi 25.03. | 20:30 | SousSol

Art-buvette, Fribourg

Exposition dessins du caricaturiste syrien Hani Abbas, réfugié en Suisse depuis six mois

Vernissage | Me | Mo 18.03. | 18:00

Hommage à....: La Syrie, par Ossama Mohammed

Titre du film	Réalisation	Pays	Année	duree	Genre	Première	Présence	Distributeur	Sortie cinéma
Everyday Life in a Syrian Village	Omar Amiralay	Syria	1976	80	Documentaire	Première suisse			
Haunted	Liwaaz Yazji	Germany, Syria, Lebanon	2014	117	Documentaire	Première suisse			
Journey into Memory	Hala Mohammad	Syria	2006	48	Documentaire	Première suisse			
L'Attente du jour	Meyar Al Roumi	Syria	2003	49	Documentaire	Première suisse			
Morning Fears, Night Chants	Deiri Salima, Rola Ladqani	Syria	2013	44	Documentaire	Première suisse			
Our Terrible Country	Ziad Homsî, Mohammad Ali Atassi	Syria, Lebanon	2014	80	Documentaire	Première suisse			
Return to Homs	Talal Derki	Syria, Germany	2013	90	Documentaire				
Shadows and Light	Ossama Mohammed, Mohammad Malas, Omar Amirallay	Syria	1994	41	Documentaire		22-26.03		
Silvered Water, Syria Self-Portrait	Ossama Mohammed, Wiam Bedirxan	France, Syria	2014	92	Documentaire		22-26.03	Adok films	25.03.2015
The Immortal Sergeant	Ziad Kaitthoum	Lebanon	2014	72	Documentaire				
Under the Tank	Orwa Al Mokdad, Eyas Al Mokdad	Syria, Belgium	2014	10	Fiction				
<i>Trois courts métrages pour compléter «Haunted»</i>									
Frontline	Saeed Al Batal	Lebanon	2014	13	Documentaire	Première internationale			
A Dream of Powerful Monsters	Lina Al Abed	Lebanon	2013	8	Documentaire	Première suisse			
Slot in Memory	Khated Abdulwahed	Syria	2013	2	Experimental	Première européenne			
<i>Courts métrages d'animation</i>									
Canvas on Mixed Media	Jalal Maghout	Syria	2012	5	Animation				
Domestic Violence	Yasmeen Fanari	Syria	2013	1	Animation	Première suisse			
ABC doublespeak	Yasmeen Fanari	Syria	2010	3	Animation	Première suisse		Adok films	25.03.2015

Abou Eskandar	Ayham Majid Agha	Syria	2013	3	Animation	Première internationale
What Do You Call It?	Estaykazat	Syria	2014	3	Animation	
Conte de Printemps	Mohamad Omran, Dani Abou Louh	France	2011	5	Animation	Première suisse

Courts métrages anonymes

Hama 82-11	Anonymous	Syria	2011	27	Documentaire	Première suisse
Tournesol	Anonymous	Syria	2012	25	Docufiction	Première suisse
Diary	Anonymous	Syria	2012	26		

Sur la carte de Jean-François Stévenin

Stévenin, si humain

par Thierry Jobin

AMOUR. CINÉMA. VIE. Voilà les trois mots écrits dès la première phrase de la réponse que Jean-François Stévenin nous a adressée lorsque nous lui avons offert de s'emparer de la section Sur la carte de.... Et, une nouvelle fois après Georges Schwizgebel en 2012, Bouli Lanners en 2013, Jean-Pierre et Luc Dardenne en 2014, nous nous sommes aperçus qu'il existe une étrange règle d'or: derrière les personnalités qui alimentent notre amour fou du cinéma sans jamais nous décevoir, il y a forcément de magnifiques êtres humains.

Chacune de ses près de 180 apparitions à l'écran brûle d'une passion inaltérable, dont ses yeux et son énergie crient l'incandescence, toutes sirènes hurlantes. Aussi est-il difficile de croire que Jean-François, né en 1944 à Lons-le-Saunier et resté farouchement enraciné dans ce Jura français, a d'abord été un homme de l'ombre, apprenant tous les boulots du métier sur le tas, de technicien à assistant réalisateur, pour Alain Cavalier (*La Chamade*, 1968), Jacques Rivette (*Out 1*, 1971), Barbet Schroeder (*Maîtresse*, 1975) et surtout François Truffaut dès *L'Enfant sauvage* en 1970 et pour plusieurs films.

Surtout Truffaut parce que, comme Cavalier et Rivette avant lui, le cinéaste ne manque pas d'entrevoir, chez Jean-François, une humanité qui croque la vie comme elle peut bouffer l'écran. Qui pourrait, mieux que Stévenin, jouer l'assistant réalisateur dans *La Nuit Américaine* en 1973? Truffaut croit tellement en lui qu'il n'hésite pas à lui confier, trois ans plus tard, le rôle-clé de l'instituteur dans *L'Argent de poche*. Devant la caméra, Stévenin joue de son être, de son corps, de son âme comme Charlie Parker donnait vie à son saxophone.

Ces quarante dernières années, les plus grands cinéastes ont continué à embraser l'instrument Stévenin: John Huston (*Escape to Victory*, 1981), Jean-Luc Godard (*Passion*, 1982), Bertrand Blier (*Notre Histoire*, 1984; *Tenue de soirée*, 1986), Marco Ferreri (*Y'a bon les Blancs*, 1988) ou encore, entre des dizaines d'autres et plus récemment, Jim Jarmusch (*The Limits of Control*, 2009) et Ursula Meier (*Des Epauls solides*, 2003, que nous avons le plaisir de projeter).

Jean-François a tourné trois films comme réalisateur: *Le Passe-Montagne* en 1978, *Double Messieurs* en 1986 et *Mischka* en 2001. Trois partitions uniques qui lui ont valu une comparaison justifiée avec John Cassavetes. Sur la carte de Stévenin, on ne sera donc pas surpris de trouver le dernier chef-d'œuvre du cinéaste américain, *Love Streams*. Par contre, cinq autres titres plus inattendus, du western *Shane* au polar *Donnie Brasco*, donnent la mesure de son esprit libre. Nous n'en attendions pas moins de Jean-François Stévenin.

Extras

Masterclass: Jean-François Stévenin

Animée par Ursula Meier

Ma | Di 24.03 | 12:30 | Cap'Ciné 7

Sur la carte de Jean-François Stevenin

Titre du film	Réalisation	Pays	Année	Durée	Genre	Première	Présence	Distributeur	Sortie cinéma
Donnie Brasco: Extended Cut	Mike Newell	USA	1997	147	Fiction	Première suisse			
La BM du Seigneur	Jean-Charles Hue	France	2010	84	Fiction				
Love Streams	John Cassavetes	USA	1984	141	Fiction				
Mona et moi	Patrick Grandperret	France	1989	90	Fiction				
Shane	George Stevens	USA	1953	118	Fiction				
The Color of Money	Martin Scorsese	USA	1986	119	Fiction				

Nouveau territoire: Cinéma indigène nord-américain

Ce souffle nouveau qui donne espoir

par Jean-Philippe Bernard

Longtemps, tout ceci ne fut qu'une affaire de folklore. Des Indiens d'Amérique du Nord, on n'a connu sur le grand écran que ces sauvages à moitié nus, coiffés de plumes, relégués au rang de figurants au service d'une industrie créée sur cette terre du «Nouveau Monde», sur laquelle leurs nations étaient nées et s'étaient élevées très haut. L'heure étant au divertissement, aucun mot n'était prononcé pour évoquer la grandeur, la richesse humaine, la spiritualité qui caractérisaient chacune de ces nations. Pas plus qu'il n'était question de l'outrage fait à ces femmes et à ces hommes par des «conquistadors» persuadés qu'il n'existait d'autre vérité que la leur.

A ce titre, la visite, à Winnipeg, du nouveau Musée canadien des droits de la personne (MCDP) est édifiante. Si une imposante galerie est fort logiquement consacrée à l'Holocauste, l'évocation du destin tragique des peuples autochtones semble plus compliquée. Les traitements inhumains (déplacements forcés, regroupements en pensionnats, etc.) sont évoqués mais, à aucun moment, au grand dam des associations indigènes, les autorités n'ont accepté de qualifier les faits de génocide. Comme si tout cela n'était qu'une légende ancienne sur laquelle chacun, au gré de ses convictions, serait libre de porter un jugement.

Dans la société comme au cinéma, domaine qui nous concerne ici, les indigènes n'occupent toujours pas la place qui leur est due. Voilà une des raisons pour lesquelles le Festival International de Films de Fribourg est heureux d'offrir à son public un regard intérieur sur des peuples trop souvent caricaturés. L'occasion de découvrir des voix artistiques émergentes qui vont nous guider, parfois dans leur propre langue (*Atanarjuat*, premier film tourné en inuit par Zacharias Kunuk), dans un monde dépourvu d'artifice. Un monde en mouvement où les Mohawks du Québec redeviennent des «guerriers» décidés à faire valoir leurs droits les plus élémentaires (*Kanehsatake* de la légendaire Alanis Obomsawin), tandis que les chants prenants des Séminoles d'Oklahoma nourrissent les peuples en souffrance (*This May Be The Last Time* de Sterlin Harjo), tandis aussi que la réalisatrice Linda Jackson dit, dans un court métrage inoubliable (*Snare*), son indignation devant les violences dont les femmes amérindiennes sont actuellement victimes, principalement au Canada. Un monde où, sur le ton de la comédie et du road movie, la jeunesse part en quête de son identité (*Smoke Signals*). Un monde qui ne tait rien de l'état misérable des réserves de l'ère moderne (*Rhymes For Young Ghouls* de Jeff Barnaby, *Drunktown's Finest* de Sydney Freeland). Un monde où s'écrit le devenir d'un cinéma nord-américain dont le souffle nouveau, déjà, nous interpelle et nous revigore.

Extras

Table ronde: cinéma indigène nord-américain

Alanis Obomsawin, Jesse Wenté et Chris Eyre

Di | So 22.03. | 18:25 | Cap'ciné 1

Entrée libre après *Reel Injun*

Rencontre: Alanis Obomsawin | « Cinéma et résistance »

avec | mit Patrice Meyer-Bisch, Université de Fribourg

Ma | Di 24.03. | 17:15 | Cap'ciné 7 Entrée libre après *Hi-Ho Mistahey!*

Nouveau territoire: Cinéma indigène nord-américain

Titre du film	Réalisation	Pays	Année	Durée	Genre	Première	Présence	Distributeur	Sortie cinéma
Atanarjuat: The Fast Runner	Zacharias Kunuk	Canada	2001	172	Fiction				
Before Tomorrow	Madeline Ivalu, Marie-Hélène Cousineau	Canada	2008	93	Fiction	Première suisse			
Billy Jack	Tom Laughlin	USA	1971	114	Fiction				
Drunktown's Finest	Sydney Freeland	USA	2014	95	Fiction	Première suisse			
Hi-Ho Mistahey!	Alanis Obomsawin	Canada	2013	100	Documentaire	Première suisse	21-29.03		
Kanehsatake: 270 Years of Resistance	Alanis Obomsawin	Canada	1993	119	Documentaire		21-29.03		
Ramona	Edwin Carewe	USA	1928	80	Fiction				
Reel Injun	Neil Diamond	Canada	2009	85	Documentaire	Première suisse			
Rhymes for Young Ghouls	Jeff Barnaby	Canada	2013	88	Fiction	Première suisse			
Smoke Signals	Chris Eyre	Canada, USA	1998	89	Fiction		21-27.03		
The Journals of Knud Rasmussen	Zacharias Kunuk, Norman Cohn	Canada, Denmark, Greenland	2006	112	Fiction	Première suisse			
The Outlaw Josey Wales	Clint Eastwood	USA	1976	135	Fiction				
This May Be the Last Time	Sterlin Harjo	USA	2014	95	Documentaire	Première internationale			
Trick or Treaty?	Alanis Obomsawin	Canada	2014	85	Documentaire	Première suisse	21-29.03		

Courts métrages choisis par Alanis Obomsawin

Choke	Michelle Latimer	Canada	2011	6	Animation				
My Story	Shania Tabobondung	Canada	2013	9	Experimental				
Snare	Lisa Jackson	Canada	2013	4	Experimental	Première suisse			

SÉANCES SPÉCIALES

FIFFamille en Afrique du Sud
Films du Jury international
Passeport suisse
Séances de minuit

FIFFamille en Afrique du Sud

par Thierry Jobin

Après l'Inde en 2013 et l'Amérique latine en 2014, le troisième voyage de *FIFFamille* vous invite en Afrique du Sud. Ouverte aux enfants et leurs parents, ainsi qu'aux grands enfants, le dimanche après-midi (22 mars), *FIFFamille* n'est pas seulement le chaînon manquant entre nos séances de *Planète Cinéma* - les scolaires les plus importantes de Suisse, avec plus de 10'000 inscrits - et les séances publiques classiques, davantage destinées aux adultes.

Parce que nous cherchons toujours à vous proposer des mises en perspective originales, la cadette de nos sections est aussi l'occasion d'explorer quels types de films sont produits pour les enfants dans le pays de destination. Les deux films que nous avons choisis de vous projeter se situent donc en Afrique du Sud. Ils témoignent de la belle énergie de cette cinématographie dans le domaine trop galvaudé du cinéma familial. L'un avec des personnages en chair et en os. L'autre avec de l'animation de synthèse qui n'a rien à envier aux studios hollywoodiens.

Et surtout, les deux films parlent de leur pays: ce petit garçon de couleur (*Felix*) et ce zèbre né avec une moitié de zébrures seulement (*Khumba*) sont très évidemment les jumeaux d'une même lutte pour l'acceptation de la différence et l'aspiration de tout un peuple après les années sombres de l'apartheid. Un message d'espoir qui n'exclut pas la fantaisie.

Films du Jury international

Dès leur arrivée en 2012, les Films du Jury international ont rencontré un immense succès, faisant presque toujours salle comble. Comme si le public aimait en savoir davantage sur ces jurés qui arpentent les rues et les cinémas de Fribourg durant une semaine.

Rencontre: Jury international

Sa 28.03. | 15:50 | Cap'Ciné 7

Entrée libre après *Charlie's Country*

Passeport suisse

Non, la Suisse n'est pas lisse

par Thierry Jobin

D'aucuns entretiennent le mythe selon lequel la Suisse ne serait et ne sera heureuse que dans la discrétion, dans l'angle mort, à l'abri de tout, bon chic bon genre. De même que nombre de réalisateurs helvètes restent timorés face à la capacité de leur propre pays à produire de la fiction. Mais le cinéma dit exactement le contraire: notre section *Passeport suisse* le prouve à nouveau en présentant à la fois des films tournés par des Suisses à l'étranger et un film étranger tourné en Suisse.

D'abord avec Jacques Sarasin, ami fidèle du FIFF, qui revient avec sa première fiction, *Le Masque de San*. Et qu'y voit-on? La Suisse comme lieu de naissance d'un road movie fantastique au cœur et au rythme de l'Afrique noire. Ensuite, avec un autre Genevois d'origine, Alexandre O. Philippe, documentariste installé aux États-Unis où il poursuit, avec l'hilarant *Doc of the Dead* et après des films consacrés à la «Star Wars mania» et au poulpe devin nommé Paul, une analyse ironique des phénomènes de masse les plus incertains.

Enfin, nous n'allions pas nous priver de retrouver l'un des nombreux films érotiques, sans doute le meilleur, tournés dans nos vallées durant la joyeuse période des années 70: *Néa*, de la grande cinéaste française Nelly Kaplan.

Fantastique, zombies, érotisme: non, la Suisse n'est pas lisse!

D'abord avec Jacques Sarasin, ami fidèle du FIFF, qui revient avec sa première fiction, *Le Masque de San*. Et qu'y voit-on? La Suisse comme lieu de naissance d'un road movie fantastique au cœur et au rythme de l'Afrique noire. Ensuite, avec un autre Genevois d'origine, Alexandre O. Philippe, documentariste installé aux États-Unis où il poursuit, avec l'hilarant *Doc of the Dead* et après des films consacrés à la «Star Wars mania» et au poulpe devin nommé Paul, une analyse ironique des phénomènes de masse les plus incertains.

Enfin, nous n'allions pas nous priver de retrouver l'un des nombreux films érotiques, sans doute le meilleur, tournés dans nos vallées durant la joyeuse période des années 70: *Néa*, de la grande cinéaste française Nelly Kaplan.

Fantastique, zombies, érotisme: non, la Suisse n'est pas lisse!

Rencontre: Edi Stöckli

Lu | Mo 23.03. | 18:30 | Cap'Ciné 5

Entrée libre après *Néa*

Séances de minuit

Les *Séances de minuit* regroupent les films les plus extrêmes des sections *Décryptage* et *Cinéma de genre*, auxquels s'ajoutent des perles horribles comme *Dios local* ou *Haemoo*. Au total, ce ne sont pas moins de quinze propositions de minuit que le FIFF offre en dessert cette année.

FIFFamille en Afrique du Sud

Titre du film	Réalisation	Pays	Année	Durée	Genre	Première	Présence	Distributeur	Sortie cinéma
Felix	Roberta Durrant	South Africa	2013	93	Fiction	Première suisse			
Khumba	Anthony Silverston	South Africa	2013	85	Animation	Première suisse			

Films du Jury International

Titre du film	Réalisation	Pays	Année	Durée	Genre	Première	Présence	Distributeur	Sortie cinéma
Charlie's Country	Rolf de Heer	Australia	2013	108	Fiction	Première suisse	21-29.03		
Des Epaules solides	Ursula Meier	Switzerland, France, Belgium	2003	96	Fiction		22-29.03		
Hi-Ho Mistahey!	Alanis Obomsawin	Canada	2013	100	Documentaire	Première suisse	21-29.03		
Le Dernier coup de marteau	Alix Delaporte	France	2014	82	Fiction	Première suisse	22-29.03	Cineworks	08.04.2015
Trick or Treaty?	Alanis Obomsawin	Canada	2014	85	Documentaire	Première suisse	21-29.03		

Passeport suisse

Titre du film	Réalisation	Pays	Année	Durée	Genre	Première	Présence	Distributeur	Sortie cinéma
Doc of the Dead	Alexandre O. Philippe	USA	2014	81	Documentaire	Première suisse	21-24.03		
Le Masque de San	Jacques Sarasin	Mali, Switzerland, France	2014	84	Fiction	Première mondiale	16.03 / 23-24.03	Point Prod'	TBA
Néa	Nelly Kaplan	France, West Germany	1976	103	Fiction				

Séances de minuit

Titre du film	Réalisation	Pays	Année	Durée	Genre	Première	Présence	Distributeur	Sortie cinéma
Doc of the Dead	Alexandre O. Philippe	USA	2014	81	Documentaire	Première suisse	21-24.03		
Haemoo	Sung-bo Shim	South Korea	2014	111	Fiction	Première suisse			

Horrorscope du Midi-Minuit	Nicolas Stanzick, Erwan Le Gac	France	2014	70	Documentaire	Première suisse	21-23.03
In Search of the Ultra-Sex	Bruno Lavaine, Nicolas Charlet	France	2014	62	Fiction	Première suisse	22-24.03
Kubot: The Aswang Chronicles 2	Erik Matti	Philippines	2014	105	Fiction	Première européenne	
Local God	Gustavo Hernández	Uruguay	2014	88	Fiction	Première suisse	
Qu'Allah bénisse la France!	Abd Al Malik	France	2014	95	Fiction	Première suisse	

Surprise Film

FIFF

Festival International
de Films de Fribourg

AUTRES PROGRAMMES

Planète Cinéma
FIFF Forum 2015

PLANÈTE CINÉMA

par Cécilia Bovet

Depuis quelques années, *Planète Cinéma* accueille plus de 10 000 élèves à chaque édition tout en insistant sur l'encadrement pédagogique et l'expérience cinématographique de chaque élève. C'est ainsi que, du lundi au vendredi, nous proposons des projections aux écoliers, écolières et étudiant-e-s de la région et des cantons voisins. Grâce aux fiches pédagogiques, aux présentations avant les projections et aux rencontres organisées avec des professionnel-le-s du cinéma, *Planète Cinéma* pique la curiosité du jeune public et l'ouvre à des horizons cinématographiques différents.

Notre objectif est de privilégier l'expérimentation du cinéma, en accueillant les élèves dans des conditions réelles – salles obscures et ambiance de festival -. Nous mettons également l'accent sur la nécessité de pouvoir décrire et parler de cette expérience. Ainsi, le cinéma est vu comme un objet d'échange: il fascine, émeut ou révolte, offre un point de vue particulier et différent. Il est primordial de mettre en place les conditions pour ouvrir un dialogue et favoriser les partages d'impressions et les réflexions.

Grâce à notre expérience, des liens étroits entre le cinéma et l'école se tissent au fil des années. Nous organisons des rencontres et débats variés et sur mesure, en fonction des demandes des différents établissements; de courtes rencontres dans les classes pour le secondaire, par exemple, ou des analyses plus approfondies pour les classes post-obligatoires.

Formation continue FIFF | 14 mars 2015

Cinéma indigène nord-américain : une revanche sur les mythes hollywoodiens

En lien avec la section *Nouveau territoire : Cinéma indigène nord-américain* du FIFF, *Planète Cinéma*, en collaboration avec le Centre d'études cinématographiques de l'Université de Lausanne, propose une journée de formation continue consacrée à l'histoire des représentations des indigènes nord-américains au cinéma avec, pour la première fois, une introduction à l'analyse de séquence en classe.

Dans la société comme au cinéma, domaine qui nous concerne ici, les autochtones n'occupent toujours pas la place qui leur est due. Voilà une des raisons pour lesquelles le FIFF est heureux d'offrir à son public un regard intérieur sur des peuples trop souvent caricaturés. Cette sélection de films permettra de découvrir des voix artistiques émergentes qui vont nous guider dans un monde dépourvu d'artifice. Un monde où, sur le ton de la comédie et du road movie, la jeunesse part en quête de son identité (*Smoke Signals*). Un monde où Neil, un jeune Cri, entreprend un passionnant périple dans l'inconscient du spectateur de cinéma, habitué à jouer aux cowboys et aux Indiens, qui révélera une étonnante perception des peuples amérindiens par la puissante Hollywood (*Reel Injun*).

Objectifs

- Acquérir le vocabulaire de description et d'analyse du film
- Comprendre les enjeux liés aux genres cinématographiques
- Se familiariser avec l'étude des représentations dans des productions audiovisuelles
- Etre en mesure d'analyser une séquence filmique en classe

Planète Cinéma, programme scolaire

Titre du film	Réalisation	Pays	Année	Durée	Genre	Première	Présence	Distributeur	Sortie cinéma
Algunos días sin música	Matias Rojo	Argentina, Brazil	2013	78	Fiction	Première suisse			
Felix	Roberta Durrant	South Africa	2013	93	Fiction	Première suisse			
Gadjo dilo	Tony Gatlif	Romania, France	1997	102	Fiction				
Hi-Ho Mistahey!	Alanis Obomsawin	Canada	2013	100	Documentaire	Première suisse	21-29.03		
PlayTime	Jacques Tati	France, Italy	1967	115	Fiction				
Reel Injun	Neil Diamond	Canada	2009	85	Documentaire	Première suisse			
Smoke Signals	Chris Eyre	Canada, USA	1998	89	Fiction		21-27.03		
The Boy and the World	Alé Abreu	Brazil	2013	80	Animation				
Theeb	Najj Abu Nowar	United Arab Emirates, Qatar, Jordan, UK	2014	100	Fiction	Première suisse			

Programme: Impression de montagne et d'eau

Impression de montagne et d'eau

Te Wei

1988

Première suisse

19

Animation

Les Singes qui veulent attraper la lune

Zhou Keqin

China

1981

Première suisse

10

Animation

Les trois moines

Ah Da

China

1980

Première suisse

19

Animation

FIFF FORUM 2015

Le Festival International de Films de Fribourg a le plaisir de convier les professionnels du secteur du film, les étudiants en cinéma et le public du festival au FIFF Forum 2015.

Think Tank Scénario: L'Art de la Comédie I 23 mars 2015
organisé en collaboration avec SRG SSR



Pour la seconde fois déjà, le FIFF dédie une journée entière au scénario: après le statut du scénario en Suisse et son processus d'écriture l'an dernier, c'est au tour de la comédie, de ses stratégies dramaturgiques et de son rôle culturel d'être mis en lumière. Durant la matinée, nous abordons la question «Qu'est-ce qui fait rire les Suisses?» en compagnie de plusieurs spécialistes.

L'après-midi, suite au discours d'ouverture d'un expert de l'humour, plusieurs réalisateurs internationaux présentent leurs méthodes de travail à l'aide d'extraits de films, afin d'étudier les différentes variantes du genre et ses manifestations culturelles en se basant sur l'écriture et la réalisation d'une scène comique.

Programme

Date: Lundi, 23 mars 2015

Lieu: Fribourg, Cap'Ciné 7

Durée: 10h00 – 18h00

Langues: English, Français, Deutsch

«Qu'est-ce qui fait rire les Suisses?» (10h00 – 12h30)

Participants

Stéphanie Chuat, Antoine Jaccoud, Patrick Karpiczenko, Pierre Monnard, Véronique Reymond, Juri Steinhart

Modération

Cathy Flaviano (Membre de la direction des programmes de Radio SRF 1, Responsable de la publication quotidienne TAV)

«Ecrire et réaliser une scène comique» (14h00 – 18h00)

Participants

Christian Eisert, Alexandre O. Philippe, Jean-François Stévenin, Álvaro Brechner, Nicolas Charlet et Bruno Lavaine

Modération

Marcy Goldberg (Historienne du cinéma et consultante en médias)

Inscription recommandée

forum@fiff.ch

INFORMATIONS PRATIQUES

Pour les journalistes

Pour les festivaliers

Informations pratiques pour les journalistes

Accréditations

Les accréditations pourront être retirées au service de presse à l'Ancienne Gare de Fribourg (entresol de l'aile Est) dès le 20 mars 2015 à 16h.

Les accréditations pour les médias ne sont pas payantes. Toutefois, toutes les accréditations demandées pendant le Festival coûteront CHF 60.

Délai d'envoi pour les accréditations : 10 mars 2015

Heures d'ouverture du service de presse pendant le Festival

Le service de presse sera ouvert comme suit :

Le vendredi 20 mars de 16h à 19h30

Du samedi 21 mars au vendredi 27 mars de 9h30 à 19h30

Le samedi 28 mars de 9h30 à 21h

Interviews

Le service de presse s'occupe d'organiser les interviews avec les invités.

Les dossiers de presse ainsi que des photos, des extraits de films ou des bandes son peuvent vous être fournis sur demande par le service de presse.

Accès aux séances

Les journalistes accrédités doivent retirer une contre-marque pour les séances publiques de leur choix. L'accréditation ne sert de billet d'entrée que pour les séances professionnelles.

Une caisse réservée aux professionnels et aux journalistes accrédités sera à disposition afin de faciliter la réservation des billets et éviter l'attente aux caisses pour le public.

Réservation en ligne pour les professionnels et la presse accréditée

Les accrédités pourront retirer leurs billets à l'avance sur internet (www.starticket.ch). Un code d'accès sera envoyé avec la confirmation de l'accréditation par email.

Vidéothèque (sur réservation)

Une salle avec des moniteurs et des disques-durs contenant tous les films sélectionnés est à disposition pour les professionnels et les journalistes. L'heure du visionnement doit impérativement être réservée à l'avance.

PC avec accès Internet

Des PCs avec accès Internet sont mis à disposition pendant le Festival de 9h30 à 19h30 à l'accueil professionnel à l'Ancienne Gare.

Accès images

Du matériel iconographique peut être téléchargé sur notre site www.fiff.ch

Le FIFF sur les réseaux sociaux

Rendez-vous sur nos pages Twitter, Facebook et Instagram pour avoir les dernières news et connaître les coulisses du FIFF avant et pendant le festival.

FIFF

Festival International
de Films de Fribourg

L'équipe presse du Festival International de Films de Fribourg

Festival International de Films de Fribourg

21.03. – 28.03.2015

Service de presse

Esplanade de l'Ancienne-Gare 3

Case postale 550

CH - 1701 Fribourg

presse@fiff.ch

T. +41 (0)26 347 42 00

www.fiff.ch

Presse francophone et internationale

Aimée Papageorgiou

aimee.papageorgiou@fiff.ch

T. +41 (0)79 605 06 05

Presse Deutsch

Valerie Thurner

valerie.thurner@fiff.ch

T. +41 (0)76 339 97 85

Presse assistant

Charles Grandjean

presse@fiff.ch

T. +41 (0)77 403 67 17

Informations pratiques pour les festivaliers

Centre du Festival

Ancienne Gare, Fribourg (à côté de la gare)

Tel : +41 (0) 26 347 42 00

E-mail : info@fiff.ch

Billetterie

Il est obligatoire de retirer un billet pour chaque séance, y compris pour les détenteurs d'abonnements. Toute place non occupée 10 min. avant le début de la séance sera remise en vente.

Points de vente sur www.starticket.ch et dans tous les points de vente Starticket (Poste, guichet CFF, etc.) dès le 10 mars 2015

Durant le Festival : sur www.starticket.ch, à l'Ancienne Gare entre 09:30 - 19:30 où dans les cinémas Rex (Boulevard de Pérolles 5) et Cap'Ciné (Avenue de la Gare 22) entre 11 :00 – 21:00.

Gastronomie FIFF – le rendez-vous des festivaliers

Restaurant et bar du FIFF au centre du Festival – Ancienne Gare

Lu | – Je | 09:00 – 01:00

Ve | Fr – Sa | 09:00 – 03:00

Di | 09:00 – 01:00